

Un spectacle déjanté « Ôper Ôpis » ? Au poil !

Le monde de Martin Zimmermann et Dimitri de Perrot est burlesque, absurde et féroce-ment intelligent. Une merveille

Est-ce un spectacle chorégraphique, théâtral, musical ? Qu'importe ! « Ôper Ôpis » est tout cela à la fois. C'est surtout le magnifique et savant délire d'auteurs à l'apparence juvénile et candide, de deux Helvètes talentueux qui inventent un monde inattendu, dérangeant, extravagant, mais aussi cruelle-

raisonnable, ils font évidemment figure d'extraterrestres. Mais comme les peuples n'aiment rien tant chez les artistes que ce qui leur apparaîtrait pour eux-mêmes déraisonnable, voire scandaleux, le public helvétique leur ménage le même succès qu'ils récoltent partout ailleurs dans le monde. « Ôper Ôpis », en leur patois alémanique, signifie

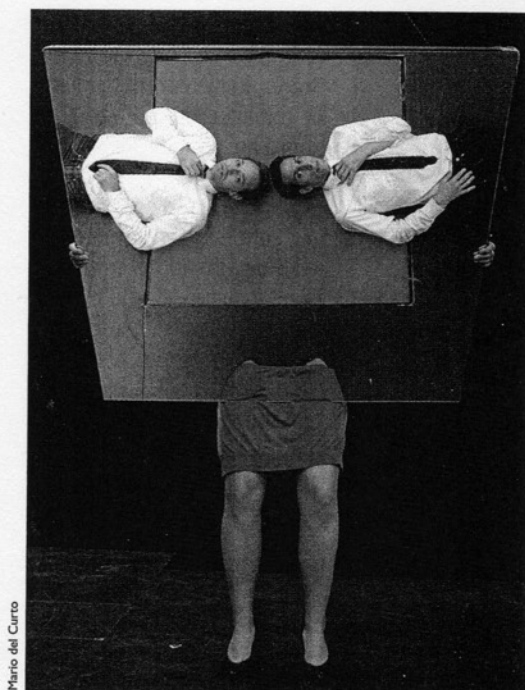
« quelqu'un, quelque chose ». « Suis-je quelqu'un ou quelque chose ? » s'interroge Martin Zimmermann dans le programme du Théâtre Vidy, à Lausanne, où a eu lieu la création de l'ouvrage. *Car dans le spectacle nous confondons les corps et les objets.* » Et la scénographie, constituée par une scène mouvante, pentue et périlleuse, renforce cette confusion. Elle est un tyran exigeant des interprètes qu'ils s'adaptent à des règles absurdes, à un équilibre toujours précaire. Sur cet espace infernal, une danseuse, deux couples d'artistes de cirque ainsi que nos deux comparses : « *Hormis la danseuse, les artistes que nous avons choisis sont des couples à la ville comme à la scène, un phénomène récurrent dans le milieu du cirque qui nous a intrigués. Et nous-mêmes, nous formons désormais un vieux couple* », plaisante Zimmermann. « *La question du contenu du couple est ici centrale*, ajoute Perrot. *La relation entre deux personnes sert-elle*

à combler un manque ou plutôt à se confirmer soi-même ? Tous les duos qui durent cherchent cette chose qui les lie, ce troisième élément, cet entendement mutuel. Et bien souvent leur entourage ne comprend pas pourquoi leur relation fonctionne. »

Nous non plus ne comprenons pas comment fonctionne ce délire insensé qu'est « Ôper Ôpis ». Mais c'est pour constater qu'il évolue diablement bien. C'est un enchantement, une débauche d'idées burlesques, de poésie onirique et d'intelligence aiguë où se débattent d'improbables personnages qui défient les lois du théâtre.

RAPHAËL DE GUBERNATIS

Au Théâtre des Abbesses-Théâtre de la Ville, jusqu'au 28 février ; 01-42-74-22-77.



Mario del Curro

Né en 1970 à Winterthur, près de Zurich, **Martin Zimmermann**, formé en France au Centre national des Arts du Cirque, travaillera avec Josef Nadj avant de monter ses propres spectacles dès 1998. Né en 1976 à Neuchâtel, **Dimitri de Perrot** se produit vite comme DJ, compose les musiques des spectacles qu'il monte avec son partenaire depuis 1999.

ment réaliste. Dans cette aventure créatrice qu'ils partagent depuis dix ans, où les dérives de l'un alimentent la fantaisie de l'autre, lequel, du metteur en scène et chorégraphe Martin Zimmermann ou du musicien Dimitri de Perrot, est le plus déjanté des deux ? Au cœur de cette Suisse dont ils sont originaires et où l'on étouffe à force d'être conforme ou